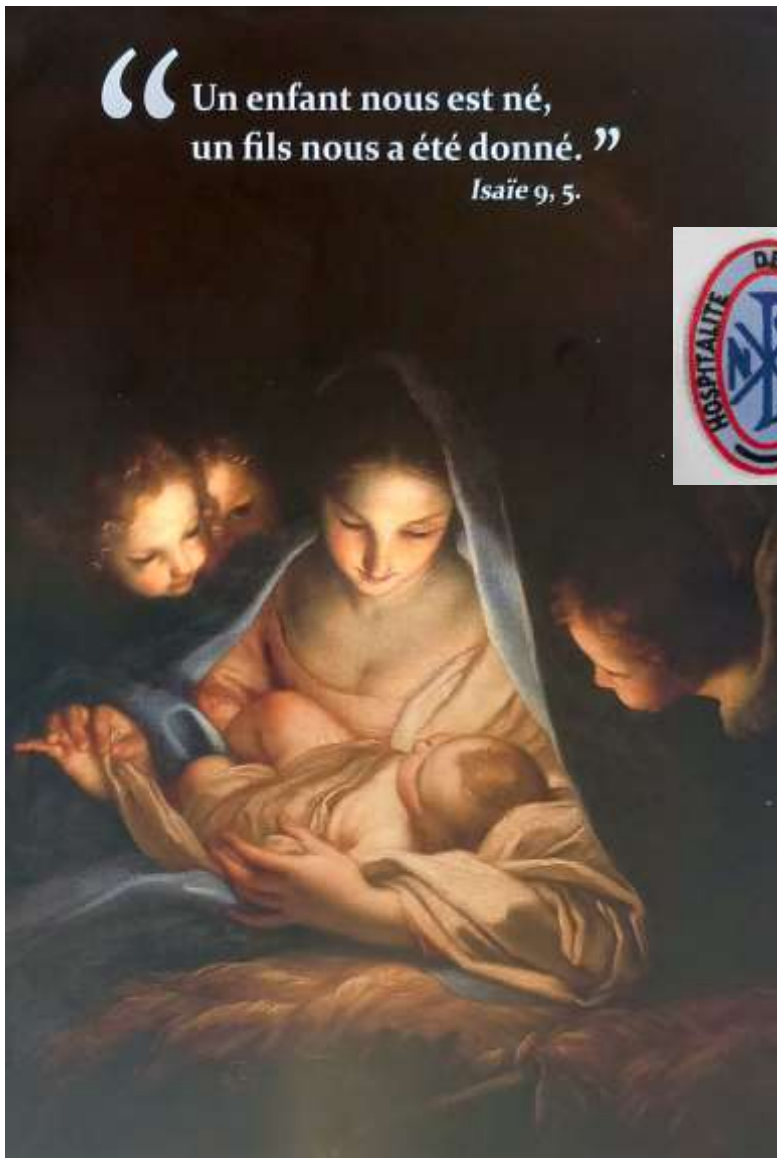


Bulletin de liaison

Décembre 2023

N°88

“ Un enfant nous est né,
un fils nous a été donné. ”
Isaïe 9, 5.



Maison Saint-Paul - 51, rue de Traynès - 65000 TARBES

Sommaire

- Le mot du président.....P. 3
- La journée d'amitié à Lannemezan.....P. 4
- Notre pèlerinage du 26 au 29 octobre 2023.....P. 5
- Conte et poème: Les loups.....P. 27
- Notre Dame de Roumé.....P. 29
- Nos peines et nos joies.....P. 32
- Hommages.....P. 33
- Prière: Pour discuter sans se disputer.....P. 35

Crédits photographiques

Première de couverture : Vierge à l'enfant avec des anges, de Maratti Carlo (1625-1713)

Quatrième de couverture : reproduction de la grotte de Lourdes à Hérouville-Saint-Clair -Calvados-

Autres photos : B. Vécrin, Jean Sarrade, Site du Diocèse, Site Fcbk HDB65, Loucrup 65



facebook.com/HBD65

Cette année 2023, le 8 décembre, en la fête de l'Immaculée Conception, sera fêté le 90ème anniversaire de la canonisation de Bernadette Soubirous. Le Sanctuaire de Lourdes propose un programme spécial pour marquer cet anniversaire les 7 et 8 décembre, avec notamment la présence de la chanteuse Eyma de la comédie musicale "Bernadette de Lourdes" à la procession mariale le 7, une "Ode à l'Immaculée, par les musiciens du Sanctuaire et une conférence du père Horacio Brito le 8 après-midi. C'est une grande joie pour nous tous, hospitaliers, hospitalières et pèlerins accompagnés, de vivre ce bel anniversaire à Lourdes !

Catherine Albrech

Le mot du Président

Quelle chance nous avons eu de nous retrouver régulièrement tout au long de cette année 2023 !

La fraternité hospitalière n'est pas un vain mot mais bien un extraordinaire gisement d'humanité dans un monde qui en a tant besoin.

Permettez-moi de rendre grâce pour tous ces moments que nous avons vécus ensemble. La joie de nos pèlerins, les différents témoignages si spontanément exprimés lors de nos échanges avec l'ensemble des participants le dernier jour de notre pèlerinage en ont été une belle illustration.

Merci encore à tous ces jeunes hospitaliers pour leur optimisme et leur dynamisme et merci à vous tous pour votre implication régulière à cette occasion et tout au long de l'année.

Soyons des veilleurs et des relais de cette lumière reçue ; continuons à la diffuser au sein de nos familles et auprès des personnes isolées et fragiles qui n'attendent que cela.

Que cette nouvelle année nous renforce dans cette joie profonde. Après comme nous l'a dit Monseigneur Micas : « Et maintenant il n'y a plus qu'à... »

Je vous souhaite de belles et saintes fêtes de Noël pour vous et tous ceux qui vous sont chers.

Marc Prunet-Foch



Journée d'amitié le samedi 23 septembre à Lannemezan

Quarante-trois hospitalières et brancardiers sont venus au rendez-vous. C'est par une matinée frisquette que débute notre journée de l'amitié. Une messe avec trois prêtres et un séminariste, un vrai luxe. Père Losif Dorcu, curé de Lannemezan nous avait invités très aimablement dans son église, père Michel Bibinou, vicaire le seconde, père Jean Azar a eu l'infinie gentillesse de bien vouloir présider, malgré pour tous ces prêtres, la gestion d'un agenda chargé. Nous aurions dû avoir notre évêque, Monseigneur Micas. La venue du pape François à Marseille ce jour-là a chamboulé le calendrier et nous nous adaptons.

Nous rejoignons le restaurant sous le soleil. Une jolie salle et un excellent repas. Tout le monde semble satisfait. Retour à l'église Saint Jean Baptiste pour un concert et des témoignages. Concert sous la houlette de Laurent, notre chantre, accompagné de Vincent à la guitare et Matthieu à la flûte. Musiciens et chanteurs de notre paroisse, au grand talent malgré leur modestie. Ce fût un moment de grâce, d'union, de bonheur, apprécié de tous.

Pour conclure, quatre jeunes filles et Oscar, notre séminariste ont témoigné sur leur séjour aux J.M.J. Un moment très intense et émouvant. Cette jeunesse nous donne espoir devant son enthousiasme et sa sincérité. Bravo de nous pousser et de garder espérance et force. Père Dorcu nous donne sa bénédiction avant le départ. Rendez-vous pour le pèlerinage dans la joie et l'espérance.

Joëlle Charniguet



Pèlerinage de la Bigorre du 26 au 29 Octobre



Comme chaque année nous nous sommes retrouvés nombreux le mardi après-midi 24 Octobre à la maison diocésaine Saint Paul pour connaître nos affectations et récupérer nos tickets repas et hébergement. Notre aumônier, le père Bertrand Chevallier, nous a présenté le thème de l'année : « **Allez dire aux prêtres de bâtir ici une chapelle.** » Marie dit ces mots à Bernadette. Elle souhaitait que dans ce lieu nous fassions **Eglise ensemble**. On voit la diversité de l'Eglise à Lourdes. **Apprendre à faire Eglise ensemble** : travailler pour être toujours plus une communauté universelle bienveillante et en prière. Lourdes est un lieu privilégié pour nous rappeler l'intériorité. Ce que nous allons vivre ces 4 jours, c'est pour le Christ que nous allons le faire. Marie passe par Bernadette pour le dire aux prêtres. Chacun nous allons dire avec nos talents et ce que nous sommes. Puis ce fût au tour de Catherine Albrech de nous montrer le livret-guide qu'elle a réalisé avec les paroles de Sainte Mère Teresa comme fil conducteur. Ensuite notre président, nous a détaillé le programme des 4 jours et nous a présenté les nouveaux hospitaliers à la découverte.

Jeudi 26 Octobre

Notre Dame de Lourdes, nous voici !

Dès 9h, 89 hospitalières 60 brancardiers et 4 membres du Cénacolo hommes de Lourdes se sont retrouvés pour découvrir les locaux du 4ème étage à l'Accueil Notre Dame. Nous avons ensuite bénéficié de l'enseignement très enrichissant de notre aumônier-adjoint, le Père Jean Azar sur l'icône de l'Hospitalité Divine. C'était très dense et pour mieux l'apprécier en voici l'intégralité :

icône de l'hospitalité divine, dite de la Sainte Trinité



Icône du jugement

INTRODUCTION

« Allez dire aux prêtres que l'on bâtit ici une chapelle ». Cette mission que la Vierge a communiqué à Bernadette nous concerne encore aujourd'hui. C'est une mission que nous recevons de Dieu, Père, Fils et Saint Esprit puisque nous sommes tous appelés à former le corps du Christ, qu'est l'Église. Le point de départ de l'Église se situe en Dieu lui-même, au sein de la sainte trinité, dans la réalité mystérieuse de l'Église. Ainsi l'Église apparaît comme un « peuple qui tire son unité de l'unité du Père et du Fils et de l'Esprit Saint ». L'unité formée par l'Église est l'expression de l'unité des personnes divines dans la réalité intra-trinitaire. « L'Église étant, dans le Christ (jamais séparée de lui), en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu (de chacun) et de l'unité de tout le genre humain » (Lumen Gentium no. 1). L'Église est le sacrement visible de l'unité du salut réalisé par le Christ. Le Christ dans son mystère pascal communique l'Esprit Saint aux hommes et il les unit intimement à Dieu et il les unit entre eux par une unité salutaire : la communion des fidèles en Église, cette communion ecclésiale est à l'image des personnes au sein de la trinité. Le projet de Dieu sur le monde est l'Église, l'ecclésià, l'assemblée du peuple de Dieu. Le dessein du Père est de nous unir entre nous par le Christ en nous faisant son Corps. Nous sommes tous des fils dans le Fils de par notre baptême. Être des frères d'un seul Père, être uni dans un même Esprit, être membre dans un corps unique.

Le moine russe **André Roublev** a écrit cette icône entre 1422 et 1428. Une époque marquée par les troubles civils et les luttes fratricides dans un pays qui ploie sous le joug des tartares. Sac de Vladimir, profanation de la cathédrale en 1410 par les tatares. Parmi les russes des traîtres dont le frère du Grand duc Vassili. Dans ce contexte, Roublev prend conscience de l'inanité de son art, de son talent.

Cette icône, parole sur Dieu-Communion trinitaire, est née du silence gardé par André Roublev durant de nombreuses années. *A ce propos on peut voir le film de Tarkovski : André Roublev.*

Roublev a interprété la visite faite à Abraham et Sara comme une révélation de Dieu dans ces trois personnages. **Gn 18, 1-15.**

En un premier plan cette icône est une réminiscence du récit biblique de la visite des trois pèlerins chez Abraham et Sara. *Evoquer ici la présence des trois visiteurs, le chêne de Mambré, la tente, la table du repas, les rochers du chemin...*

En un second plan l'icône nous donne à « voir » le mystère de la Communion trinitaire. *Cf. première partie*

En un troisième plan il nous est donné de contempler le dessein du Père, l'économie du salut. Icône de l'Hospitalité divine ; sous l'arbre le Conseil divin : « Ce Mystère enveloppé de silence, nous a été aujourd'hui révélé... » *Cf. deuxième partie*

LIRE L'ICÔNE

Cinq clés de lecture possible, pour lire une icône :

Quel est *le contexte* dans lequel se situent les personnages ?

Qui sont ces personnages ?

Observons *les attitudes* : visages, mains, jambes, l'immobilité et les mouvements du corps, leurs positions les uns par rapport aux autres ; observons *les couleurs*, les auréoles ou nimbes, les taches de couleur, les hachures (l'assiste) éventuellement.

Enfin observons *les objets* posés là comme des signes.

Quelles questions nous viennent à l'esprit ?

Remarquons *la perspective* inversée, nous ne sommes pas spectateurs mais acteurs invités à participer au mystère représenté. Posons nos yeux sur le tableau (un peu comme on poserait avec confiance les mains entre les mains de l'être aimé), laissons les personnages venir à nous, **laissons-nous habiter par l'icône**

PREMIÈRE PARTIE

I. UNE ESSENCE IDENTIQUE ET UNE COMMUNION DE PERSONNES

1 UNE ESSENCE IDENTIQUE

L'unité, un seul Dieu **Essence** : ousios – **Personne** : hypostase

Les trois ont une caractéristique frappante : **leurs traits sont identiques**, comme si c'était trois fois le même qui était représenté. Même visage, même coiffure. C'est une seule et même figure trois fois représentée, dans des attitudes différentes. Tous trois tiennent en main **un même sceptre**, symbole de puissance et ont une même **auréole** : ils ont égale dignité, égale royauté.

La couleur bleue de leurs vêtements est le symbole de la vérité divine qui les habite.

Couleur bleue dans l'Écriture : **Ex 24, 10 ; Ez 1, 26.**

Les ailes ont même forme et même dimension.

L'or rutilant sur les icônes, et tout particulièrement ici, désigne la divinité, sa surabondance. L'or des ailes qui se rejoignent, et au creux desquelles se repose le cercle parfait des auréoles dorées, le bleu des vêtements commun aux trois anges, et celui qui perce doucement entre les ailes, les trois sceptres, contribuent à nous introduire dans le mystère indicible de la Communion trinitaire.

Saint Nicône, successeur de saint Serge à la tête du monastère de la Trinité avait demandé à Roublev de représenter la Trinité comme source et exemple de toute unité. « Je crois en seul Dieu », *nous le proclamons à chaque Liturgie eucharistique.*

Un seul Dieu, une essence identique : *ousios* (cf. Athanase, 1^{er} Concile de Nicée 325)

2 UNE COMMUNION DE PERSONNES

Mais ce sont surtout les regards, les mouvements des visages inclinés, l'attitude de chacune des personnes l'une par rapport à l'autre qui nous donnent de contempler, de façon voilée l'Amour trinitaire, leur Communion :

L'Ange du centre **regarde** celui qui se tient à sa droite, ce dernier regarde l'Ange qui est en face de lui, lequel a les yeux posés sur la coupe. Chacun a **le visage** légèrement incliné vers l'autre, en grande douceur.

L'Ange du centre par son visage est tourné vers celui qui se tient à sa droite, tandis que par **son corps** il est tourné vers l'Ange qui se tient à

sa gauche ; L'Ange de droite comme celui de gauche est tourné vers les deux autres.

Ils sont Un, en Communion. Ils sont en Paix, en Silence et paradoxalement, ils sont en mouvement, en sortie de soi, chacun est vers l'autre et pour l'autre.

Chacune des personnes apparaît comme une manière de faire exister l'unique Essence (l'essence identique), de la recevoir des autres et de la leur donner en cet « immobile mouvement d'Amour » *Maxime le Confesseur*. Dans cette sorte de danse amoureuse chacun s'efface pour que l'Autre soit pleinement et par là lui-aussi est pleinement lui-même. **Au commencement, règne la Sainteté de l'Amour**, le propre de Dieu. Notre Dieu est Saint parce qu'Il est Beauté, Amour. Tout est donné, nous n'avons pas à inventer l'Amour, la Communion, elle ruisselle, **elle EST**.

La lumière de l'icône est le contenu de la communion qui se manifeste. Elle ne provient pas d'un foyer situé à l'intérieur du Cosmos et provoquant le phénomène de l'ombre. « Cette Lumière peut se passer de l'éclat du soleil... la Gloire de Dieu lui a été donnée...

II UNE COMMUNION DE TROIS PERSONNES DISTINCTES

Mais chacune des trois personnes, hypostase, vit de façon distincte la communion à l'autre. C'est parce qu'ils sont distincts, différents l'un de l'autre, qu'ils peuvent être en relation de Communion. « Un triple Soleil, une seule Lumière ». *Grégoire Palamas*

1 Une force et une fraîcheur se dégagent du centre. Sur la tunique pourpre, *couleur de la royauté, de l'amour*, le vêtement bleu, *couleur de la transcendance divine*, à l'instar d'une source, bouillonne, jaillissant comme une source, cette personne au centre est la manifestation du Père. Le Père est Source, le Commencement absolu qui dit sa Parole dans son Souffle. Il est l'Origine d'où procèdent les deux autres : Il est Père ! La courbe convexe de son bras se déploie vers l'ange de gauche : Il « dit » le Fils, la Parole. Il regarde son Bien aimé dans le mouvement de l'Esprit. **Le Père exprime sa Parole, il expire son Souffle...**

Je crois en Un seul Dieu, le Père tout-Puissant

2 A droite du Père, dit par le Père, se tient le Fils unique et Bien Aimé, l'Inengendré. Comme s'il se moulait sur l'Ange du centre, l'Ange à droite du Père est entièrement concave, **réceptif**. Les deux corps, les deux regards sont comme imbriqués l'un dans l'autre. « *Croyez une bonne fois que je suis dans le Père et que le Père est en moi.* » **Jn 10, 38**

De la courbe du visage à son pied, le Fils est toute réceptivité : le mouvement issu du Père s'imprime, se recueille en lui, **tout son être est acceptation**.

Très droit, la tête légèrement inclinée, tout attentif, il est toute écoute du Père et c'est pourquoi il est la Parole. Le Père parle et s'exprime dans le Fils comme un sceau dans la cire.

« Il est le visible du Père » *saint Irénée*, l'Image du Père ; Le Fils, Celui qui reçoit tout du Père et rend tout au Père dans l'Esprit. « **Engendré sans cesse du Père, Il revient à Lui et de lui respandit l'Esprit.** » Il transmet ce qu'il entend à l'Ange placé en face de lui.

3 L'Ange de droite est tourné vers les deux autres, il semble les accueillir tous deux, dépendre d'eux.

Il écoute, comme pour le faire sien, le secret de la relation du Père et du Fils : « l'Esprit sonde tout jusqu'aux profondeurs de Dieu. » **1Cor 2, 10** ; « Il vous dira ce qu'il entend » or Il entend le Père dire Jésus **Jn 16, 13**

Son regard est vers la coupe et vers le haut, il rejoint la ligne des regards du Père et du Fils

Par la courbe de son corps Il symbolise l'aspect maternel en Dieu, **l'ouverture totale**. C'est l'Esprit Saint « qui est partout présent et qui remplit tout. »

Son vêtement est de la couleur de la divinité et celle de la fraîcheur vivifiante du printemps.

Il est le fin Silence qui porte la Parole, le Souffle du Père qui la fait retentir, il est l'Ineffable Douceur de Dieu.

DEUXIÈME PARTIE

LE CONSEIL DIVIN

COMMUNION DE PERSONNES RECUEILLIES EN UN PROJET, OUVERTES À UN DÉSIR

L'HOMME

La perspective

Comme dans toutes les icônes la perspective est inversée. Dans l'art classique les lois de la perspective placent « le point de fuite » en avant au-dessus de la moitié du tableau. Ainsi se crée un effet scénique dans lequel le spectateur est invité à rentrer de l'extérieur.

Dans l'icône « le point de fuite » est en arrière : les lignes convergent vers le spectateur pour se rejoindre en lui, en son cœur... L'estrade, les sièges et les corps obéissent à la perspective inversée parce que l'icône n'a de sens que si elle prend vie en celui qui contemple : « c'est dans un cœur vivant qu'elle trouve son achèvement. L'icône nous fait entrer dans un nouvel espace, un espace ouvert à Dieu qui se rend présent. Tout s'ouvre pour nous, de gloire en gloire, un espace ouvert à notre liberté, un espace de participation, de communion...

Cf. la perspective rayonnante

Quelques grandes lignes de lecture :

Les trois personnes sont en conversation autour de la table qui représente le monde.

Le monde, les hommes voici de quoi s'entretiennent les Trois. Ils tiennent conseil sous l'arbre de Vie qui deviendra l'arbre de la croix.

Autour de la table, les Trois sont comme en recul, en un effacement, en une attente, dans un échange de regards et dans le creux maternel de L'Esprit... **Les Trois laissent libre une place vide, c'est la place de chaque homme**, celle de toute l'humanité. En son Fils le Père nous appelle de façon unique à venir participer à la danse d'Amour trinitaire, au festin de l'Alliance. « Faisons l'homme à notre image.... ». La

condition fondamentale de l'homme s'inscrit et s'enracine en ce Mystère du Dieu UN, en ce mystère de COMMUNION. *L'homme est à l'image de son Dieu un, invisible et communion de Personnes.* La condition et la vocation de chaque homme prend sa source en ce Désir de Dieu le façonnant à son image, l'appelant à sa ressemblance.

LA RÉALISATION DU DESSEIN BIENVEILLANT DU PÈRE REGARD

Les Trois se taisent. Tout est dans leur regard... La parole est si dense qu'elle n'a pas besoin de s'exprimer. Parole et Silencieux Amour ne font qu'un.

Le regard du Père est inexprimable, tristesse immense de Celui qui envoie le Fils assumer la mort pour en détruire le pouvoir, tristesse mais aussi amour très doux car il connaît l'acceptation du Fils qui se livre sans réserve : **Jn 3, 35 ; Jn, 10, 17 ; 1 Jn, 4, 8**

Tout l'être du Fils passe dans ce regard dirigé vers le Père et au-delà, son visage est grave, il est l'Agneau... Une ligne invisible unit les deux visages et les regards du Père et du Fils... regards qui savent et qui acceptent, regards qui se croisent dans l'amour, regards où tout se dit, où tout se crée et nous recrée.

L'Esprit prend naissance du regard entre le Père et le Fils, son regard est tourné vers la coupe et semble l'envelopper. Mais il est aussi tourné vers le haut et rejoint la ligne qui unit les regards du Père et du Fils.

COULEUR DES VÊTEMENTS

Le Fils est celui qui revêt notre humanité, en sa personne sont unies la divinité et l'humanité. A travers son manteau brun clair presque rose, *notre humanité*, rayonne le bleu de la divinité.

L'Esprit est le « Comment » des œuvres du Père, le Vivifiant, « le Verdoyant », c'est par lui que le Verbe prendra chair, c'est par Lui que le pain et le vin deviendront Corps et Sang du Verbe, c'est par lui que celui qui croit deviendra un autre christ, participant de Dieu.

MAIN ET COUPE

Sur la table-autel **la coupe est offerte**. Les trois anges en eux-mêmes sont en forme de coupe, en forme d'offrande : Ils sont en communion, ils sont la communion offerte au monde. La coupe en est

le signe.

La main du Père indique la coupe. Il nous la livre par son Fils et son Esprit *ce que signifient ses deux doigts posés sur la table.*

Le Fils rend grâce et bénit la coupe, la nouvelle Alliance en son sang, la coupe de l'Alliance et c'est pour cela que la main de l'Esprit repose près d'elle, il vient réaliser l'Alliance en chacun de nous.

De sa main effilée **l'Esprit est relatif à la coupe, mais il désigne aussi le monde**, tout son buste est comme penché vers le rectangle, par l'Esprit, la Trinité s'ouvre à nous. Dieu nous appelle à participer à sa Communion, à pénétrer dans le mouvement du cercle, de la danse d'amour, C'est par l'Esprit répandu que le rectangle-monde est relié à la Trinité et c'est par lui que s'opère notre divinisation qui fait de nous des fils dans l'unique Bien aimé.

Les Trois forment **un cercle parfait**, le mouvement qui le parcourt dit l'intimité de Dieu et son Désir d'amour pour les hommes. Le mouvement part du pied droit de l'Esprit et s'accomplit dans le corps du Fils, de même que la courbe qui part du pied gauche du Fils se recueille dans l'Esprit. La Communion nous sera acquise par le Fils et sera l'œuvre de l'Esprit en chaque croyant;

LES ROCHERS ET L'ÉGLISE

Au-dessus de l'Ange de droite **un rocher** stylisé déferlant vers la gauche comme une vague, c'est le monde minéral, comme **l'arbre** représente le monde végétal. Tous deux ployés comme par un souffle, épousent le mouvement circulaire qui émane de la Trinité. Toute la création est saisie par le Mouvement de la communion trinitaire.

Mais les rochers peuvent rappeler la montagne lieu privilégié des révélations divines et de l'Alliance. Ici il suggère l'ascension du croyant qui « de commencement en commencement » monte vers le Père dans le Fils, sous la mouvance du souffle-Esprit.

La construction prolonge l'Ange de gauche, fait corps avec lui, c'est l'Eglise. En-dessous, la Pierre d'angle, le Christ **Col 1, 15**. Paradoxalement avec le déferlement des rochers et de l'arbre, **l'Eglise** se tient droite, campée sur deux colonnes, prolongement physique et visible du Christ en son incarnation

Père Jean Azar

Puis 30 Jeunes Hospitaliers (JHO) avec leurs 12 accompagnants nous ont rejoints et Anne Jarneau, responsable à Lourdes de l'Office des Chrétiens Handicapés, nous a rappelé, de manière très pédagogique, avec des références aux attitudes de Marie et Jésus et des jeux de rôle, les gestes et attitudes essentiels à adopter à l'égard des malades. Elle nous a, entre autres, rappelé 3 clés essentielles :

- Se positionner afin que nos yeux soient au niveau des yeux de la personne malade lorsqu'on lui parle.
- Parler la langue de la personne en tenant compte de ses centres d'intérêt.
- La regarder comme une personne à part entière en commençant par dire bonjour et avoir toujours le sourire.

Nous étions ainsi bien préparés pour accueillir nos 75 pèlerins après le déjeuner. Puis nous sommes allés tous ensemble, à la chapelle Saint Joseph, participer à la messe présidée par le père Bertrand Chevallier accompagné des pères Jean Azar, David et Gabriel et animée par la chorale des jeunes filles de la paroisse de Lourdes.

Après le dîner des pèlerins présidé par Monseigneur Micas, les JHO avaient préparé une veillée de prières ou alternaient prières de Ste Mère Teresa, chants, notre Père, je vous salue Marie. Pour terminer ils ont donné une image avec une phrase de Ste Mère Teresa à chacun de nous

Vendredi 27 Octobre

Seigneur, nous voici !

Après le petit déjeuner, avec nos pèlerins emmitouflés dans les couvertures, nous nous sommes rendus à la grotte pour participer à la messe d'ouverture du pèlerinage diocésain, présidée par notre évêque Monseigneur Micas, accompagné de 10 prêtres et 2 évêques et animée par les JHO et la chorale des enfants de la cathédrale de Tarbes.

Vous pouvez revoir cette cérémonie en intégralité sur internet : KTO ou you tube.

Juste après cette messe, ce fût le moment très émouvant de l'engagement de 2 brancardiers : Robert Bourgeois (Argelès) et Michel Carrère (Tarbes) et la remise de leurs médailles par le président et la vice-présidente.



Nous sommes ensuite retournés au chaud, au 5ème étage pour vivre le chemin de croix statique, préparé, représenté et mimé par les JHO basé sur les paroles de mère Teresa et adapté à notre monde et nos faiblesses actuelles.



Après le déjeuner, les pèlerins avaient le choix parmi les activités suivantes proposées : sieste, temps libre, atelier musique et chants populaires ou atelier bricolage pour construire une chapelle en briques kapla.

Nous sommes ensuite retournés à la grotte, réchauffés par le soleil, pour prier le chapelet présidé par notre évêque. Puis nous nous sommes dirigés en face de la grotte, dans l'espace prière, pour vivre le geste de l'eau avant le goûter dans la prairie et avant de participer à la procession eucharistique également présidée par notre évêque.

Après le dîner, nous nous sommes rendus à l'église Sainte Bernadette pour bénéficier de la veillée festive organisée par les familles et les lycéens. Avec Mgr Micas, ils ont construit une chapelle à partir de briques en carton blanc. Nous avons beaucoup chanté et découvert en images sur grand écran, de belles actions et réalisations dans le diocèse. Puis nous avons écouté avec attention et émotion les témoignages de deux JHO sur leurs vécus aux J.M.J. avant de vivre un moment d'adoration du Saint Sacrement et nous quitter pour la nuit.



Samedi 28 Octobre

Tous les Saints du Ciel, nous voici !

Nous nous sommes rendus à la basilique du rosaire pour nous préparer et recevoir le sacrement de réconciliation. Puis nous avons participé à la messe présidée par le père Jean Azar et concélébrée par plusieurs prêtres du diocèse. Voici quelques extraits de son homélie à partir de l'évangile du jour (Lc 6, 12-19) : « L'Eglise naît lors de l'appel des 12 apôtres...Le dessein de Dieu pour sauver les hommes dépend de notre réponse à cet appel...C'est Jésus qui nous choisit, qui nous appelle comme membre de son corps pour venir à sa suite. Nous en avons conscience dans chaque célébration...Il nous faut accueillir le Seigneur dans le silence... Nous avons été appelés à vivre ce pèlerinage pour faire Eglise. Il faut répondre gratuitement à ce choix. C'est toujours nouveau d'être appelé par le Christ...C'est l'appel de l'amour du Père qui nous a donné son Esprit pour faire un seul corps avec lui... »

L'après-midi, nous sommes allés à la chapelle Saint Joseph afin de recevoir le sacrement des malades. Cette cérémonie fût présidée par notre évêque. Tout d'abord, notre aumônier a pris la parole pour présenter ce sacrement :

« Jésus-Christ est mort et ressuscité pour nous. Cette parole, toute simple, résume l'évangile ; elle nous dit pourquoi nous sommes là aujourd'hui. Notre pèlerinage est ce moment privilégié pour rencontrer Jésus-Christ, pour faire l'expérience de sa rencontre. Et nous le faisons depuis jeudi à travers les eucharisties célébrées, les temps de prière, le sacrement de la réconciliation ce matin, nos rencontres, les gestes de service que nous nous offrons. Nous rencontrons le Christ ici à Lourdes par Marie. Elle est là pour nous conduire à lui. En indiquant à Bernadette le creux de la grotte, elle a voulu la conduire et nous conduire à une source, à cette merveilleuse rencontre avec son fils Jésus ! Il est la source d'eau vive pour nous ! Cet après-midi, en célébrant le sacrement des malades, nous voulons vivre de nouveau cette rencontre du Christ et nous en émerveiller comme la foule de notre évangile s'exclamant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil ».

Le sacrement des malades n'est pas le sacrement des mourants, il n'est pas l'annonce d'une mort imminente, il n'est pas là pour nous faire peur, mais il est tout simplement cette rencontre avec Jésus qui nous fait vivre l'expérience de sa Pâques : « Je suis mort et ressuscité pour toi ! » Le sacrement des malades n'est pas l'assurance d'une guérison mais le don de cette présence du Christ au cœur de nos fragilités, de nos souffrances et de nos épreuves. Il est cette présence vivifiante et heureuse, paisible et tendre du Christ au cœur de nos vies.

Vivre ce sacrement, c'est faire tout accueil au don de Dieu ! Tout accueil du mystère de la mort et de la résurrection du Christ en nous ! Nous avons, malheureusement, réduit ce sacrement à la mort – Il portait le nom hier « d'extrême onction » - mais il n'en est rien ! Au contraire, il est là pour nous faire faire l'expérience de ce paralytique dans notre évangile : accueillir le Salut qui nous pardonne et nous relève intérieurement ! Par l'onction de l'huile des malades, que notre évêque a béni au cours de la messe chrismale, nous recevons le Christ en nous, la force de son pardon et de son Esprit Saint ! Nous goûtons intérieurement à la vie du Christ qui nous fortifie.

Entendre Jésus dire à ce paralytique « Lève-toi » comme Pierre le dit à l'infirme de la Belle Porte, c'est accueillir cette vie divine bien plus grande que ce que nous soupçonnons, c'est accepter de se laisser grandir par le Seigneur, c'est le laisser devenir le moteur, le cœur l'élan de notre vie.

« Je suis mort et Ressuscité pour toi ! » Tout sacrement nous révèle cela. Rassemblés dans cette chapelle, nous prions pour vous qui allez recevoir ce sacrement des malades, nous ressemblons à ces quatre hommes qui portent ce paralytique dans l'évangile. Nous vous portons au Christ et nous voulons nous réjouir avec vous de ce don que vous recevez.

Le pape François, dans une de ces audiences (26/02/2014) où il expliquait ce sacrement disait : « Le réconfort le plus grand découle du fait que dans le sacrement est présent le Seigneur Jésus lui-même, qui nous prend par la main, nous caresse, comme il le faisait avec les malades et nous rappelle que désormais, nous lui appartenons et que rien, pas même le mal et la mort, ne pourra jamais nous séparer de lui ». Voilà toute la beauté de ce sacrement ! »



Après cette belle et émouvante cérémonie, nous avons regagné l'accueil Notre Dame en admirant la procession des gardians chevauchant plus de 70 chevaux camarguais et des arlésiennes avec leurs magnifiques tenues et coiffures. Nous avons participé à la dernière séquence d'atelier chants et bricolage pour terminer la petite chapelle en bois de l'hospitalité.

En soirée, munis chacun de flambeau, nous avons été placés en tête de la procession mariale présidée par notre évêque et accompagnés des gardians.



Dimanche 29 Octobre

Qu'ils soient un afin que le monde croie !

Dès le matin pendant qu'une partie des hospitalières et des brancardiers faisaient les bagages et le ménage, les pèlerins sont allés exprimer et partager leurs impressions et ressentis de ce pèlerinage. Il en ressort que, dans l'ensemble, les pèlerins ont été très heureux des multiples activités religieuses et profanes qui ont rempli le cœur et l'âme de chacun. La procession avec les gardians, l'adoration du Saint Sacrement dans un silence intense et priant, le sacrement des malades toujours riche en émotions. Tous les jeunes JHO, pleins de vie et de joie qui ont su donner du bonheur, de l'humour et de la patience. Les pèlerins repartent avec les souvenirs des beaux regards et belles histoires échangés.

Laurent Védère, le responsable avec son épouse Sabine des JHO, a souligné l'efficacité et la tenue de l'équipe des jeunes. Ils se sont donnés à 100% dans le respect et la foi. Bravo à tous et à toutes. Et voici quelques extraits des témoignages écrits par ces mêmes jeunes répondant à la question de ce qui les a le plus marqué lors de ce pèlerinage :

- « La procession eucharistique m'a beaucoup touchée. C'était beau de voir tout le monde rassemblé et présent pour Dieu. Des larmes ont coulé et ce moment sera gravé dans mon cœur. Ce séjour m'a fait ressentir le bien que Dieu apporte aux gens qui sont parmi nous. La religion nous rapproche.
- J'ai été touchée par la bonne ambiance, la belle collaboration entre JHO et hospitaliers. La joie de la personne que j'ai accompagnée m'a particulièrement touchée.
- Le moment du sacrement des malades m'a ému car on a vécu un vrai lien fraternel avec mon pèlerin. J'ai l'impression d'avoir pu lui procurer de nombreux moments de joie.
- De nombreux moments furent marquants pour moi : lors de la messe à la grotte, à la basilique du Rosaire. J'ai aidé à donner l'eau de la grotte aux pèlerins après la communion. Ce simple geste rendait hyper heureux les malades et cela m'a fait prendre

conscience que des gestes basiques et négligeables pour nous sont essentiels, primordiaux et indispensables pour d'autres.

- Le moment que j'ai préféré lors de mon premier pèlerinage c'est chaque matin lorsque nous voyons ce sourire merveilleux des pèlerins qui sont prêts à vivre un autre jour de pèlerinage et heureux de voir l'intérêt et l'amour que nous JHO avons pour eux.

- J'ai beaucoup aimé la procession aux flambeaux, avoir porté une torche en étant au devant de la procession, c'était très émouvant, avoir vu les gardians, c'était très beau, et se retrouver tous les soirs pour échanger, c'était trop bien.

- Le pèlerinage diocésain restera un moment inoubliable de ma vie. Voir cette complicité et cette aide entre les différentes générations m'as beaucoup émue. Je reviendrai avec grande joie. »

Les quatre membres du Cénacolo ont exprimé que leur participation, aux côtés des JHO et des hospitaliers, leur avait permis de vivre de grandes émotions.

Après ce moment de partage intense, nous nous sommes rendus près du podium dans la prairie et avons positionné les pèlerins dans leurs fauteuils roulants en haie d'honneur pour accueillir notre évêque précédant les marcheurs venant de multiples paroisses de notre diocèse. Nous les avons applaudis et salués longuement.





Puis Monseigneur Micas a allumé le gros cierge de ce pèlerinage diocésain 2023 décoré par des membres de l'hospitalité. Nous lui avons présenté la chapelle réalisée par les pèlerins en briques kapla. Puis nous avons bénéficié de son enseignement dont voici quelques extraits :



« Notre diocèse est beau, riche de talents nombreux, de défis formidables. Il y a une masse de talents mais tout cela a parfois du mal à communiquer ... mon rêve, c'est que tout ce qui réjouit mon cœur de pasteur soit connu et réjouisse les cœurs des bigourdans. La joie est un moteur...Il faut permettre à la joie de la foi de s'éveiller même au milieu des difficultés...Non au pessimisme stérile, non à la guerre entre nous. Aucun de nous n'épuise, à lui seul, le rayonnement du visage de Dieu ...Que la joie de l'évangile nous traverse tous et toutes là où nous sommes. Je compte sur vous tous pour soutenir notre église diocésaine...Notre diocèse est privilégié du ciel. Marie nous accompagne. Ensemble continuons de bâtir cette église diocésaine. **Et maintenant il n'y a plus qu'à.**

Après le dernier déjeuner à l'accueil Notre Dame, nous sommes allés à l'église Sainte Bernadette pour y vivre notre grand messe diocésaine. La majorité de nos prêtres étaient présents. Bien sûr c'est Monseigneur Micas qui a présidé cette belle et joyeuse cérémonie. Voici l'intégralité de son homélie basée sur l'évangile du jour (Mt 22,34-40) :

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur de toute ton âme et de tout ton esprit. (...) Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Nous connaissons par cœur ce double commandement de Jésus, pour l'entendre régulièrement, éventuellement constater que nous avons bien du mal à le vivre, et éventuellement nous en confesser quand l'occasion se présente. « Tu aimeras ...

Chers frères et sœurs pèlerins du diocèse de Tarbes et Lourdes, nous voici donc, comme chaque année, ensemble auprès de Notre Dame de Lourdes et de notre chère sainte Bernadette, en pèlerinage diocésain. Oh que les mots de l'évangile tombent bien ! Ceux qui étaient là ce matin se rappellent ce que je me suis efforcé de vous partager, de l'indispensable nécessité d'être unis, dans le Christ, « afin que le monde croie. » « Tu aimeras...

Au tout début de son pontificat, Benoit XVI a écrit une encyclique dans laquelle il va méditer un peu sur ce passage et ce double commandement : « *Est-il vraiment possible d'aimer Dieu alors qu'on ne le voit pas ? Et puis : l'amour peut-il se commander ? Au double commandement de l'amour, on peut répliquer par une double objection, qui résonne dans ces questions. Dieu, nul ne l'a jamais vu Comment pourrions-nous l'aimer ? Et, d'autre part : l'amour ne peut pas se commander ; c'est en définitive un sentiment qui peut être ou ne pas être.* » (cf. DCE 16)

Il est extrêmement important de prendre au sérieux ces questions, et évidemment d'y trouver pour chacun de nous une réponse satisfaisante, afin de prendre au sérieux le double commandement de l'amour et de le mettre en pratique. Faute de quoi, on continuera de vivre dans un amour de Dieu toujours plus tiède, et un amour du prochain toujours plus imparfait. Et rien ne changera non plus dans notre vie diocésaine, dans notre vie en Eglise chargée de manifester le Christ.

« Tu aimeras ...

Ces jours-ci, nos cœurs sont bouleversés, encore une fois, par des images épouvantables de haine, de guerre, de tragédies. La présence ici de nos sœurs et frères d'Ukraine est un rappel quotidien de cette réalité du mal à l'œuvre quand l'amour n'est pas le moteur des pensées et des actions des hommes. Sa capacité de nuisance et de destruction est infinie. Rien ne semble pouvoir l'arrêter. Et pourtant...

« Tu aimeras ...

Je cite à nouveau Benoît XVI dans cette belle encyclique sur l'amour :
« L'amour du prochain se révèle possible au sens défini par la Bible, par Jésus. Il consiste précisément dans le fait que j'aime aussi, en Dieu et avec Dieu, la personne que je n'apprécie pas ou que je ne connais même pas. Cela ne peut se réaliser qu'à partir de la rencontre intime avec Dieu, une rencontre qui est devenue communion de volonté pour aller jusqu'à toucher le sentiment. J'apprends alors à regarder cette autre personne non plus seulement avec mes yeux et mes sentiments, mais selon la perspective de Jésus-Christ. Son ami est mon ami. Ici apparaît l'interaction nécessaire entre amour de Dieu et amour du prochain. Si le contact avec Dieu me fait complètement défaut dans ma vie, je ne peux jamais voir en l'autre que l'autre, et je ne réussis pas à reconnaître en lui l'image divine. Inversement, si dans ma vie je néglige complètement l'attention à l'autre, désirant seulement être « pieux » et accomplir mes «devoirs religieux», alors même ma relation à Dieu se dessèche. Alors, cette relation est seulement «correcte», mais sans amour. Seul le service du prochain ouvre mes yeux sur ce que Dieu fait pour moi et sur sa manière à Lui de m'aimer. Les saints ont puisé dans la rencontre avec le Seigneur dans l'Eucharistie leur capacité à aimer le prochain de manière toujours nouvelle, et réciproquement cette rencontre a acquis son réalisme et sa profondeur précisément grâce à leur service des autres. Amour de Dieu et amour du prochain sont inséparables, c'est un unique commandement. L'amour grandit par l'amour.(cf. DCE18)

Notre diocèse est beau, chers frères et sœurs. Je le vois bien de là où je suis. Et ces jours de pèlerinage l'ont bien montré à ceux qui les ont vécus : pèlerins malades, membres des hospitalités, jeunes et familles. Comme j'aimerais que ce regard soit partagé par bien d'autres, beaucoup d'autres, à commencer par mes plus proches collaborateurs que sont les prêtres, mais aussi par tous les fidèles du diocèse. L'amour de Dieu et l'amour du prochain sont vécus par beaucoup dans

ce diocèse, la plupart du temps discrètement, mais réellement. Le voir est source de joie. Le voir et l'expérimenter est source d'espérance et de dynamisme. Le voir, l'expérimenter et le vouloir encore plus est source de foi : « qu'ils soient un afin que le monde croie ! » Tous les efforts enclenchés resteront vains si nous ne mettons pas en pratique l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Et surtout si nous ne le faisons pas en Eglise, ensemble, dans la charité et la miséricorde, dans la patience et dans la bienveillance, dans le désir réel d'être unis réellement, et qu'on y mette le prix : supporter quelques contrariétés, quelques changements, quelques déplacements, quelques conversions.

Que Notre Dame de Lourdes continue d'accompagner notre vie diocésaine. Que sainte Bernadette intercède pour nous auprès du Père pour que nos efforts de vie diocésaine soient féconds, quels que soient les sacrifices à consentir. L'évangile est vie.

L'évangile est joie. L'évangile est paix. Belle route à toutes et tous et que Dieu nous bénisse et bénisse notre diocèse ! Amen ! »

Après cette belle cérémonie diocésaine, nous sommes retournés rapidement au 5ème étage de l'accueil Notre Dame pour partager le goûter et nous dire au revoir avec grande émotion en nous donnant rendez-vous à l'année prochaine.

Marie Christine Granger



Légende indienne

UNE HISTOIRE DE LOUP

Un grand-père et son petit-fils sont assis tous les 2, le soir, auprès d'un grand feu. Moment privilégié pour parler de la vie, de ce qui en constitue l'essentiel. Le grand-père exprime qu'il vit en lui un combat, qu'au fond de chacun de nous, il a 2 loups :

- Le loup du mal qui s'associe à la colère, au mensonge, au ressentiment, à l'orgueil, à l'arrogance, à l'avidité à la vanité , à l'ego...

- Le loup du bien qui va de pair avec la joie, la paix, l'espérance, l'amour, la sérénité, l'humilité, la bienveillance, la bonté, l'empathie, la vérité, la compassion...

Survient ensuite un long silence.

Le petit laisse résonner ces grands mots, qui disent des sentiments, des attitudes qu'il a déjà lui-même connus. Il entend aussi les vertus, en lien avec le bien. Il s'interroge et pose la question à son grand-père :

« Lequel des deux va l'emporter ? »

Le grand-père répond :

« Celui que tu nourris. »



Poème

LE LOUP NOIR ET LE LOUP BLANC

Lequel des deux peut gagner l'autre ¹,
Le loup noir sanguinaire ou bien le fauve blanc ?
Cela dépend d'abord de chaque apôtre,
Si la haine le tient ou si l'Amour le prend.

L'homme devient un loup pour l'homme,
Car même le meilleur garde du noir au cœur ².
Ainsi, selon ce qu'on lui donne
A méditer : il hait ou sème le bonheur.

Mais, le loup noir porte dans l'âme
Des grains de blés très purs qui font qu'il se reprend ³.
Il est capable alors de flammes,
De générosité comme un petit enfant.

Voilà pourquoi jamais la haine
Ne pourra massacrer l'ensemble des vivants.
Elle accumule et se déchaîne,
Pour s'épuiser aux pieds des peuples résistants ⁴.

De l'Est au Sud monte la haine
A l'assaut de la foi blessée en Occident.
A Lourdes, les âmes chrétiennes
Chantent la joie d'aimer Jésus, toujours vivant.

Ainsi, l'Amour confond le doute,
Que l'Eglise porteuse efface avec le temps,
En éclairant fort bien la route
Aux jeunes hospitaliers, aux J.M.J confiants.

Jean Sarrade Capdevilles

1- D'après une légende indienne méditée par l'Hospitalité de Bigorre au pèlerinage d'oct. 2023.

2- Le péché originel

3- Confiés aux vents par le Semeur de l'Evangile

4- Ou sont passés les empires tyranniques d'antan, et où passeront ceux de demain ?

Dévotion mariale dans le Haut-Adour :

NOTRE DAME DE ROUME

Elle est située au sud du village de Cieutat dans le quartier qui porte son nom. C'était jadis le nom d'un village, un des quatre villages qui, par le malheur des temps, se sont réduits à un seul.

D'où vient ce nom ?

Le village (aujourd'hui quartier) et la chapelle sont mentionnés dans des documents de la fin du XII^{ème} siècle. Au lieu de « Roumé », on trouve parfois la graphie fantaisiste et fautive « Arroumé ». D'aucuns, avec beaucoup d'imagination l'ont rattaché au mot grec « romé » qui signifie force. D'autres l'ont fait provenir du mot occitan « arroumec », ou « roumec » qui signifie ronce. D'autres enfin, et ceci est beaucoup plus judicieux et plausible, pensent qu'il faut y voir un vestige toponymique d'une voie romaine, l'ancien « iter-ab-aquis tarbellicis tolosan »(route des eaux de Tarbes vers Toulouse), appelé dans notre langue « cami roumiou ».

C'était, en effet, la route qu'empruntaient, dès le Moyen-Age, les « roumieux », c'est-à-dire les pèlerins de Rome ou de Saint Jacques de Compostelles, qui accomplissaient leur roumatbagé, en bonne graphie : romabatgé, (roman viaticum, pèlerinage à Rome). De nombreuses chapelles , d'époques diverses , sont construites sur cette route de Vezelay à Saint Jacques de Compostelle.

La chapelle de Notre Dame de Roumé est la plus anciennement construite sur ce trajet des pèlerins de Saint Jacques . Elle a au moins 60 ans de plus que l'abbaye de l'Escaladieu, abbaye cistercienne située sur la même route, 4 km plus bas.

Configuration

La silhouette romane se dresse isolée à 40 mètres de la route de Bagnères de Bigorre à Capvern. Le cadre, un amphithéâtre, est enchanteur. Au premier plan, les collines des Baronniees avec le château de Mauvezin sur un éperon, et au second plan, la chaîne des Pyrénées. A gauche, à 1 km à vol d'oiseau, l'église paroissiale de Cieutat.



L édifice de forme trapézoïdale, mesure 16 mètres de long sur 6 mètres de large. Il possède une voûte en berceau, en bois, qui a remplacé probablement une voûte romane de pierre. Le chœur est éclairé par deux ouvertures latérales, percées, ainsi que la porte actuelle, au XVII ème siècle.

On a muré à cette même époque (et c'est un malheur) 4 ouvertures romanes bien visibles, ainsi que la porte romane surmontée d'un chrisme, à droite de la porte actuelle.

Au fond côté route, au nord, a été percé une sorte d'oculus en forme de bouche de four de 1,60m de largeur sur 1,40 m de hauteur, fermée par de grosses barres de fer. Cet oculus permet aux voyageurs agenouillés de voir l'autel et la statue de Notre Dame de Roumé.

L'autel est en marbre. Il a remplacé au début du XXème siècle, un autel en bois, dans la ligne du retable, qui se dresse entre les 2 colonnes torses en bois doré à la feuille, avec une statue en bois doré de 1,50m de hauteur, représentant la Vierge tenant l'Enfant Jésus dans ses bras. Cette statue, ainsi que le retable, sont du XVII ème siècle finissant.

Il existe une statue plus ancienne, du XIV ème siècle restaurée, il y a quelques années par les Beaux Arts de Paris et repeinte ensuite en polychromie d'époque par Mr Rozès de Tarbes. Elle ne reste pas dans la chapelle par crainte de voleurs. Elle y est transportée aux jours de pèlerinages.

Usages successifs

On ne les connaît pas pour le moment. Tout ce que l'on peut dire,

répétons-le, c'est que la chapelle se trouve sur une « via romana », utilisée au Moyen-Age par les roumieux.

Elle a été aussi, cela est certain, un lieu de pèlerinage pour les villages des environs jusque vers la fin du XIXème siècle. Tant que nous avons un prêtre à demeure, c'était 4 fois par an que l'on s'y rendait de Cieutat, en pèlerinage, les lundis de Pâques et de Pentecôte, le jour de la Saint Marc et le 8 Septembre.

Travaux et restauration

Classée monument historique en 1956, elle a été restaurée en 1985 et 1986 par les soins de la municipalité : réfection de la toiture et restauration des murs avec mise en valeur de la porte romane primitive et des ouvertures romanes qui avaient été murées au XVIIème siècle.

Ces travaux ont été réalisés sous la surveillance de Mr Marcos, architecte des Bâtiments de France avec des aides de l'Etat (ministère de la culture) et de la « Sauvegarde de l'Art Français »

La restauration intérieure (voûte, retable, autel) a été effectuée et les travaux financés par la paroisse et la commune de Cieutat avec l'aide du département et de la S. A. F.

Ce monument historique dans ce décor peu ordinaire a donc retrouvé ainsi sa jeunesse d'il y a ... 700 ans.



- **Nos Peines** -
Décès

De nos frères brancardiers et sœurs hospitalières :

Jean **Haurine** (Argelès)
Soeur Germaine **Dupont** (Bagnères)

De nos pèlerins :

Yvette **Lanartic** (93 ans) qui est décédée 2 jours après son pèlerinage
(Val d'Adour)

Toute notre respectueuse affection aux familles éprouvées



- **Nos Joies** -
Naissance

Bosco, 2ème arrière petit enfant de Marc et Perrine **Prunet-Foch**
(Val d'Adour)

Maël, 4 ème arrière petit fils de Nicole **Lapèze** (Tarbes)

Nous leur présentons nos sincères félicitations



Hommages

Jean Haurine nous a quitté.



Pour nous, membres du secteur Argelès-Gazost de l'Hospitalité de Bigorre, Jean a toujours été l'exemple même du service, sa discrétion, sa disponibilité et surtout son amitié qu'il savait répandre autour de lui. Quel que soit le service, aux piscine toutes les semaines d'hiver, aux appels à la gare, aux différentes manifestations dans les sanctuaires et bien entendu lors du pèlerinage diocésain, il était présent avec une humilité bien à lui.

Il fut de nombreuses années membre du secours catholique de la paroisse, présent à l'église lors des cérémonies et surtout à la messe le dimanche aux bras de son épouse et très souvent entouré d'un grand nombre des siens enfants et petits enfants.

Avec toi Jean, nous allons continuer à prier Notre Dame de Lourdes, aide- nous à conserver cette foi que nous avons si souvent partagée à tes côtés.

Retour de pèlerinage

Yvette, belle sœur de Rose Pedebidou, hospitalière du Val d'Adour, est une pèlerine que nous emmenons depuis plusieurs années à Lourdes. Elle a accompli son dernier voyage vers le Père deux jours après la fin du pèlerinage. Son sourire et les baisers qu'elle faisait à chacun d'entre nous quand nous échangeions avec elle, étaient un rayon de soleil. Elle nous a confié qu'elle voulait « rester à Lourdes ». Elle était accompagnée par le même JHO, Jacques Villemur, depuis deux ans ; des liens s'étaient tissés entre eux.

Toute l'équipe du Val d'Adour était rassemblée autour d'elle pour dire « au revoir Yvette » quand elle est montée dans le car pour rentrer à Maubourguet.

Les derniers mots qu'elle m'a susurrés au creux de l'oreille, quand je l'ai reconduite à sa maison de retraite de Maubourguet : « Adieu Marc, je vais mourir » resteront gravés dans ma mémoire. Nous l'avons accompagnée à ses obsèques à Juillan avec de nombreuses hospitalières du secteur.

Yvette était prête, elle avait reçu tous les sacrements. Apaisée, elle nous a fait entrevoir la porte de l'éternité.

Merci Seigneur

Marc Prunet Foch



Prière

Pour discuter sans se disputer

Seigneur, apprends-moi à écouter et à parler.
d'abord écouter.
Pas m'écouter, moi, dans tout ce que dit l'autre,
mais l'écouter, lui.
Il est bavard, je le suis ;
Il est compliqué, je le suis.
Il est plein de lui-même, je le suis.
Il n'est pas très franc, le suis-je tout à fait ?
Il a tous les défauts du monde, et moi aussi .
Nous sommes bien partis pour un dialogue de
sourds, ou vers un échange aigre.

Ô Seigneur, donne-moi une oreille qui écoute,
Un cœur qui écoute !
Je me dirai :
Il est intéressant, on est bien avec lui.
Alors, je pourrai lui parler.
Il m'écouterà, il me parlera,
Nous serons heureux.
Tout ce qu'on raconte
Sur l'incommunicabilité nous fera rire.
Et toi, Seigneur,
Tu regarderas deux hommes qui se parlent...

André Sève (théologien)

Le Petit Lourdes



**Reproduction de la grotte de Lourdes
à Hérouville-Saint-Clair
(Calvados)**